



Un édito un peu spécial à découvrir aujourd'hui, sous la forme d'une lettre adressée à un petit garçon de 8 ans que je ne suis pas prête d'oublier.

Lettre à Frédéric. Octobre 2019

Cher Frédéric,

On s'est rencontré dans le service de soins palliatifs il y a quelques temps et je me souviens bien de toi. Du haut de tes 8 ans avec ton beau sourire un peu troué à cause des dents de lait qui fichent le camp.... Tu m'as sacrément impressionnée.

Tu venais avec ton papa et ta grand-mère et surtout, avec ton petit chien, pour visiter ta maman. Nous le savions tous, son état général se dégradait, elle était sédatisée et elle flirtait sérieusement avec le coma, la frontière de l'au-delà n'était plus très loin.

Et toi, Frédéric, tu vas et tu viens dans le service, tu cours dans l'espace vert en bas du bâtiment, tu joues avec ton petit chien, tu aimes bien parler avec tous ceux que tu croises. En plus, tu es plutôt beau garçon. Bref, tu es craquant.

Et puis, un après-midi, j'étais auprès de ta maman et je lui chantais des mélodies afin de l'apaiser. Tu es arrivé et tu as littéralement flashé sur ma guitare. J'ai vite repéré ta curiosité et ton envie de l'essayer. Je l'ai mise entre tes mains et tous les mercredis après-midis nous avons passé de merveilleux moments avec tes accords assez improbables et cacophoniques, les paroles spontanées que tu chantais sans problème.

Déjà « auteur - compositeur » en herbe, dans ta chanson tu fais preuve d'une grande imagination, tu improvises, là sur le vif, et tout y passe : le chien, le chat dans la machine à laver, les dragons, les templiers, les canons, les soldats, la planète mars où tout explose... un vrai champ de bataille au milieu duquel, toi petit héros, tu me dis ton histoire et ton combat.

On peut dire qu'il y avait de l'ambiance dans l'unité de soins, mais cela ne dérangeait personne.

Armé de courage et de ta joie de vivre défiant le tragique qui frappe ta famille, tu avances et tu te fraies un chemin de vie malgré tout.

Alors, laisse-moi te dire que je te trouve bien petit pour cette épreuve, et aussi très grand et fort dans ta manière de la vivre. Malgré les jours sombres qui s'annoncent, toi, Frédéric, tu es magnifique et je ne t'oublie pas.

Pascale Gheysen